

Monsieur Hyndman, Monsieur Seaborn, Mesdames et Messieurs, chers amis.

Je suis heureux d'être parmi vous ce soir. Permettez-moi tout d'abord de remercier de leur invitation les responsables du Chapitre de la capitale nationale de l'Institut canadien des affaires internationales (ICAI). L'institut est un partenaire important du gouvernement dans la conduite de sa politique étrangère et ce, depuis de nombreuses années.

Le gouvernement reconnaît et apprécie le travail qu'accomplit votre Institut. Votre travail de communication, de réflexion et d'éducation est un appui considérable, grâce notamment aux 23 bureaux de votre Institut à travers le Canada. Dans cette ère des télécommunications et de l'immédiat, il ne s'agit pas simplement de voir le monde et ses problèmes, il s'agit surtout de les comprendre et de pouvoir en mesurer les conséquences. Les organismes tels que le vôtre aident les Canadiens à interpréter ces images quotidiennes. Il est à craindre que le déluge d'informations internationales ne nous rende encore plus indifférents à ces événements, alors qu'au contraire, nous devons nous rendre compte que ces événements lointains nous affectent. D'où l'importance d'une politique étrangère cohérente et flexible.

L'examen de la politique étrangère qu'a lancée le gouvernement reflète notre volonté de faire participer les Canadiens au processus de décision. Nous voulons sensibiliser nos compatriotes aux questions de politique étrangère parce que celles-ci les touchent directement. Le lien entre politique nationale et politique internationale est de plus en plus important. Dans certains domaines, comme celui de la surpêche étrangère, ce lien est facile à comprendre. Dans d'autres, comme celui de nos relations avec la Chine, ce lien, bien que réel, est plus difficile à faire valoir.

La communication est un volet essentiel de notre politique étrangère. Je dis cela parce que j'estime que nous ne pourrions mettre en oeuvre notre programme de politique étrangère si nous ne sommes pas en mesure de le communiquer efficacement aux Canadiens.

Comme vous le savez, ce gouvernement a été élu en promettant de faire participer les Canadiens, ainsi que le Parlement, au processus continu d'élaboration de la politique étrangère. L'examen que nous faisons de cette politique reflète cette détermination. Nous voulons sensibiliser davantage les Canadiens aux questions de politique étrangère, parce que celles-ci ont des répercussions sur leur vie, qu'il s'agisse de surpêche étrangère, de pratiques commerciales déloyales ou de crises humanitaires.

Ces efforts de sensibilisation sont en outre nécessaires parce que les médias ne cessent de nous bombarder d'informations internationales. Il devient alors facile pour les citoyens, y